



Réf. 98532 nuancé

**Concerne : EIE Scoping – extension ZA Fischbach**

Retourné au ministère de l'environnement, du climat et du développement durable avec les informations suivantes :

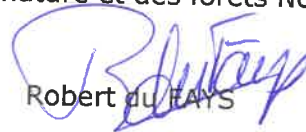
- La topographie naturelle du terrain ne se prête définitivement pas à l'aménagement d'une ZA à cet endroit. Les terrains industriels nécessitant une surface importante relativement plane, leur aménagement sera indissociable d'importants travaux de terrassements et/ou de constructions de murs de soutènements aux hauteurs disproportionnées.
- Un dénivelé de près de 25 mètres est à observer au niveau de la future zone, avec des pentes variant entre 8 et 12 % en moyenne! Or il n'existe aucune coupe, aucun profil indiquant l'aménagement projeté. Une dizaine de lignes évoquent la problématique (page 44), sans autres explications.
- Des bassins de rétention sont schématisés à la page 40. L'évacuation de ces derniers en zone verte n'est pas décrite. Etant donné la topographie et la forte imperméabilisation du sol, des phénomènes importants d'érosion sont à attendre.
- L'évacuation des eaux se feraient au niveau de très nombreux biotopes vers et dans la « Grandsernerbaach », affluent faisant partie de la future ZPIN « Heinerscheid / Drauffelt – Irbich ». De grandes actions d'acquisitions et d'échanges de terrains le long de l'Irbich sont en cours, avec des contrats de biodiversité à la clef. Le cours d'eau a été renaturé sur une certaine longueur dans le cadre de la construction de la TCL. Il va sans dire que les eaux issues de la future ZA sont susceptibles d'avoir des répercussions sur la qualité et le caractère des cours d'eau de la future ZPIN.
- Afin de permettre une transition fluide au niveau de la topographie entre la ZA et la ZV, il devrait être envisagé de remblayer une partie de la ZV en aval de la ZA afin d'obtenir une pente plus uniforme. La partie en ZV pourrait également recevoir des bassins de tranquillisation. Des coupes en profil sont absolument nécessaires.
- Comme mesure d'atténuation, la renaturation de la Grandsernerbaach devrait être imposée. Une grande partie du cours d'eau est actuellement canalisée sous terre. Une remise à ciel ouvert comme mesure de compensation serait intéressante, elle contribuerait à limiter les effets négatifs d'une telle imperméabilisation de la ZA sur l'Irbich située en aval.

- Bien qu'aucun corridor de la faune sauvage ne traverse officiellement la future ZA, le nord de la ZA constitue pour l'instant encore un passage pour la faune qui relie la vallée de l'Our (et ses biotopes) à la Grandsernerbaach et l'Irbich (et leurs biotopes). Le reclassement en zone verte de la partie de la ZA au nord du site devrait être encouragé, sur une profondeur d'une centaine de mètres. L'aménagement de structures pouvant faciliter le passage de la faune sauvage devrait y être envisagé. Par les mesures de sécurisation de la N7, par le futur contournement de Hosingen, les possibilités de franchissement de la N7 pour la faune sauvage diminuent fortement.

En conclusion, au vu du contenu du dossier, le projet n'est pas viable pour l'instant pour l'environnement naturel. Les éléments suivants doivent obligatoirement être étudiés plus en avant :

- Topographie et impact paysager (transition ZA - ZV; terrassements à envisager ; impossible de se prononcer sans coupes et profils)
- Eaux de surface (bassins de tranquillisation, renaturation Grandsernerbaach - mise à ciel ouvert ; protection des biotopes humides présents)
- Faune sauvage (étude du passage de la faune sauvage au niveau de la N7 ; réduction de la ZA au nord avec aménagement de structures favorables aux migrations de la faune)
- Etude de l'impact de la ZA sur la future ZPIN
- Mesures CEF concrètes
- ...

Le chef adjoint de l'Arrondissement  
de la nature et des forêts Nord

  
Robert du FAYS